

## Accueil de sans abri

*Paul est président d'une association d'accueil depuis plusieurs années. En racontant l'épisode qui suit, il ne cherche pas à se mettre en valeur. Il veut plutôt partager combien l'attitude intérieure est primordiale, surtout quand on s'engage dans ce chemin qu'il a pris qui est semé d'incertitudes et d'imprévus.*

Ce jour-là, j'étais de service au bar du restaurant social de mon association mulhousienne s'occupant de « sans abri » en très grande précarité. J'ai vu arriver Noël (prénom d'emprunt) que je connais depuis plusieurs années. Particularité de ce jour : il est fortement imbibé d'alcool, ce qui, chez lui, est inhabituel.

Il vient vers moi et m'injurie. J'étais très surpris mais, en même temps, j'ai ressenti une grande paix. Je n'ai donc pas réagi à ses insultes. Mais cela l'énerva et probablement pour m'impressionner et pour produire une panique intérieure, il se dévêtit en enlevant le haut de ses habits, mettant à jour une musculature remarquable. Je continuai à ressentir une grande paix et ne répondit donc pas à sa nouvelle provocation.

Par contre chez lui, l'excitation atteignait un sommet. Alors il sortit de la poche de son pantalon un couteau à cran d'arrêt qu'il ouvrit. Avec un mauvais regard il le promena sous ma gorge. En moi, rien n'avait changé, aucune panique et toujours une grande paix.

C'est là que Noël semblait complètement perdu car tout était anormal et dépassait son raisonnement. Il referma son couteau qu'il remit dans sa poche. Il revint vers moi. Son visage avait changé d'expression. Il me tendit une main et me demanda pardon.

Voilà quelqu'un qui est ivre-mort et qui me demande pardon... Non seulement, mais il a tenu à m'expliquer la raison de son état. L'avant veille il était allé voir son père pour lui souhaiter une bonne année (nous étions en début d'année). Son père lui claqua la porte au nez et, depuis, il n'arrêtait pas de boire. Bien sûr j'étais heureux de ce dénouement mais j'étais aussi étonné par mon propre comportement qui venait du fond de moi-même.

P.W. / Riedisheim  
Janvier 2017